

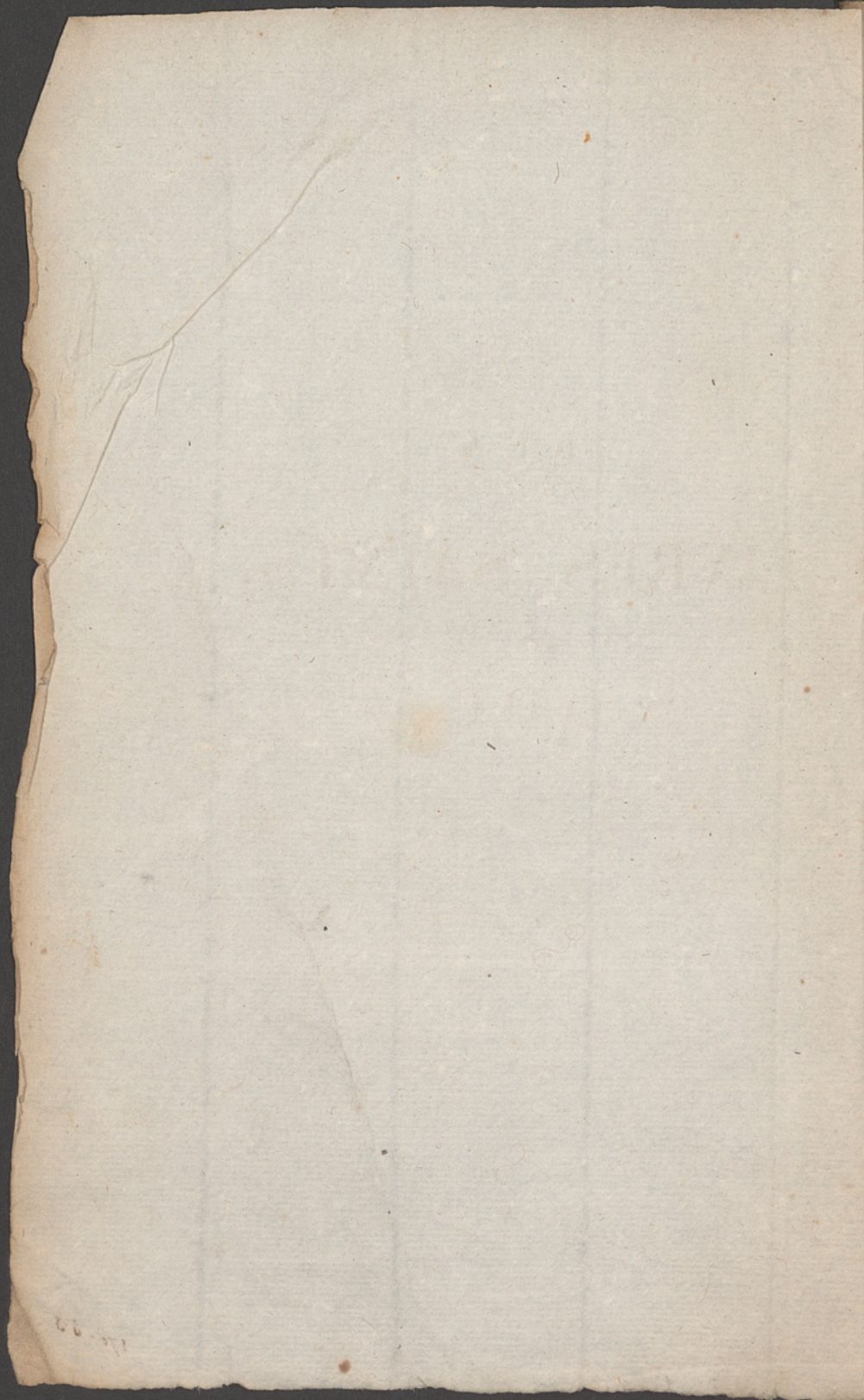
RMP P.F. PL BD 323/5

0 cm
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22

170-63

RMP P.F-PL BO 323/5

170-43



LES
LIVRES SAINTS,
ODE.

LES
LIVRES SAINTS
ODE

Resp Pj pl B0328/5

LES
LIVRES SAINTS,
ODE;

PAR Monsieur l'Abbé ST.-JEAN, Membre
de l'Académie des Jeux Floraux; de celle
des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres;
Professeur émérite du Lycée de Toulouse,
et Officier de l'Académie Impériale de
cette Ville.

A TOULOUSE,

De l'Imprimerie de M. - J. DALLES, près la rue
des Changes.

AVEC PERMISSION.



LES

LIVRES SAINTS,

OUVERTS;

Par Monsieur l'Abbé ST-JEAN, Membre
de l'Académie des Jeux Floraux; de celle
des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres;
Professeur d'Écriture de l'École de Toulouse,
et Officier de l'Académie Impériale de
cette Ville.

A TOULOUSE

De l'Imprimerie de M. J. DAILLET, vis-à-vis
des Châsses

AVEC PERMISSION.

LES
LIVRES SAINTS,
ODE.

Toute la poésie est là.

CHATEAUBRIANT, 17.^{ème} Livre des Martyrs.

LOIN, divinité mensongère
Qu'on adore au sacré vallon !
Sur l'autel de votre Apollon ,
Je ne brûlerai plus un encens adulateur :
De ses immortelles faveurs ,
J'ai trop long-temps bercé ma crédule jeunesse ;
Je n'ai trouvé sur les bords du Permesse ,
Qu'un faux enthousiasme et de longues erreurs.

Pour nourrir ma céleste flamme ,
Quel transport agite mes sens !
A la fierté de mes accens ,
Je vois que l'Esprit-Saint et m'anime et m'enflamme :
Sur les écrits qu'il inspira ,
Il attache mon cœur , il fixe ma pensée ;
Par les faux dieux autrefois abaissée ,
Mon ame s'agrandit au nom de *Jéhova*.



ROME antique , superbe Athènes !
Vous qui , par le sceptre des arts
Plutôt que par vos étendards ,
A l'univers soumis aviez donné des chaînes ;
Votre empire enfin est détruit !
Les hardis monumens , fruits de votre génie ,
Doivent céder aux élans d'Isaïe ,
Aux accords de Moïse , aux soupirs de David.

JE rougis du tribut servile
Et d'enthousiasme et d'amour,
Que j'ai payé jusqu'à ce jour,
Aux manes révéérés d'Homère et de Virgile :
Ils ne fascinent plus mes yeux
Ces cygnes éternels du Pinde et du Parnasse ;
Le grand Pindare et le sublime Horace ,
A l'avenir pour moi ne seront plus des dieux.



DANS les chefs-d'œuvre de ces sages ,
Mélange bizarre et confus
Le faux et le vrai confondus ,
Reçoivent à la fois un culte et des hommages :
Tels on voit , dans le sein des monts ,
Des courants souterrains que le hasard rassemble ,
En murmurant , entraîner tout ensemble
Le sable et l'or mêlés dans leurs flots vagabonds.

CÉDANT au démon qui t'inspire,
Jeune insensé ! dans tes transports,
Pour seconder tes vains efforts,
Aux Orphée, aux Linus tu demandes la Lyre !....
Qu'espères-tu de leur faveur ?
Tu penses sous tes doigts enfanter des merveilles !
Et tes accens, en flattant les oreilles,
En parlant à l'esprit, ne diront rien au cœur.



PRENDS la harpe du Roi-Prophète !
Monte avec lui sur le Carmel :
Auprès des sources de Béthel,
Des fleurs de Jéricho viens couronner ta tête :
Soupire aux rives du Jourdain ;
De ses longues douleurs console l'Idumée,
Rends au Liban sa verdure embaumée...
Les cieux applaudiront à ce concert divin.

Vois-tu cette vigne sauvage
Prendre un arbuste pour appui ?
Bientôt elle tombe avec lui,
Sous les premiers efforts des vents et de l'orage :
Mais que de vigoureux ormeaux
Protègent sa faiblesse et sa frêle existence ,
Elle verra , sous leur douce influence ,
Et mûrir ses raisins et verdier ses rameaux.



Qu'ENTENDS-JE ! quelle voix sublime !
Maîtrise mon cœur enchanté !
Suis-je tout-à-coup transporté
Sur le sommet d'Hermon , aux jardins de Solime ?
Quel feu ! quels accords ! quels accens !
Ils renaissent pour moi les siècles des prophètes ,
Je vois les Juifs , dans l'éclat de leurs fêtes ,
Pour le Dieu d'Abraham faire fumer l'encens.....

POURSUIS : Des jours du premier âge ,
Chante l'innocence et la paix :
Fais revivre , dans tes portraits ,
Des mœurs et des vertus la séduisante image :
Des Isaac et des Rachel ,
Des Booz et des Ruth peins-nous le cœur fidèle ;
Que dans Tobie on retrouve un modèle
De respect filial et d'amour paternel.



Et pour une muse profane ,
Je pourrais encor m'enflammer !
Et j'oserais toujours aimer
Des accords séducteurs que la vertu condamne !
Non , non : mes dangereux tableaux
Ne feront plus rougir l'auteur de la nature ;
Pour expier leur coupable imposture ,
Au torrent de Cédron je trempé mes pinceaux.

C'EN est fait ; je brise l'idole
Qu'encensa mon aveugle erreur ;
Je détache à jamais mon cœur
D'un amour sacrilège et d'un penchant frivole :
De tous ces écrivains fameux
Dont l'univers séduit a consacré la tombe ,
A la pudeur je fais une hécatombe ,
Et je foule à mes pieds les autels de leurs dieux....



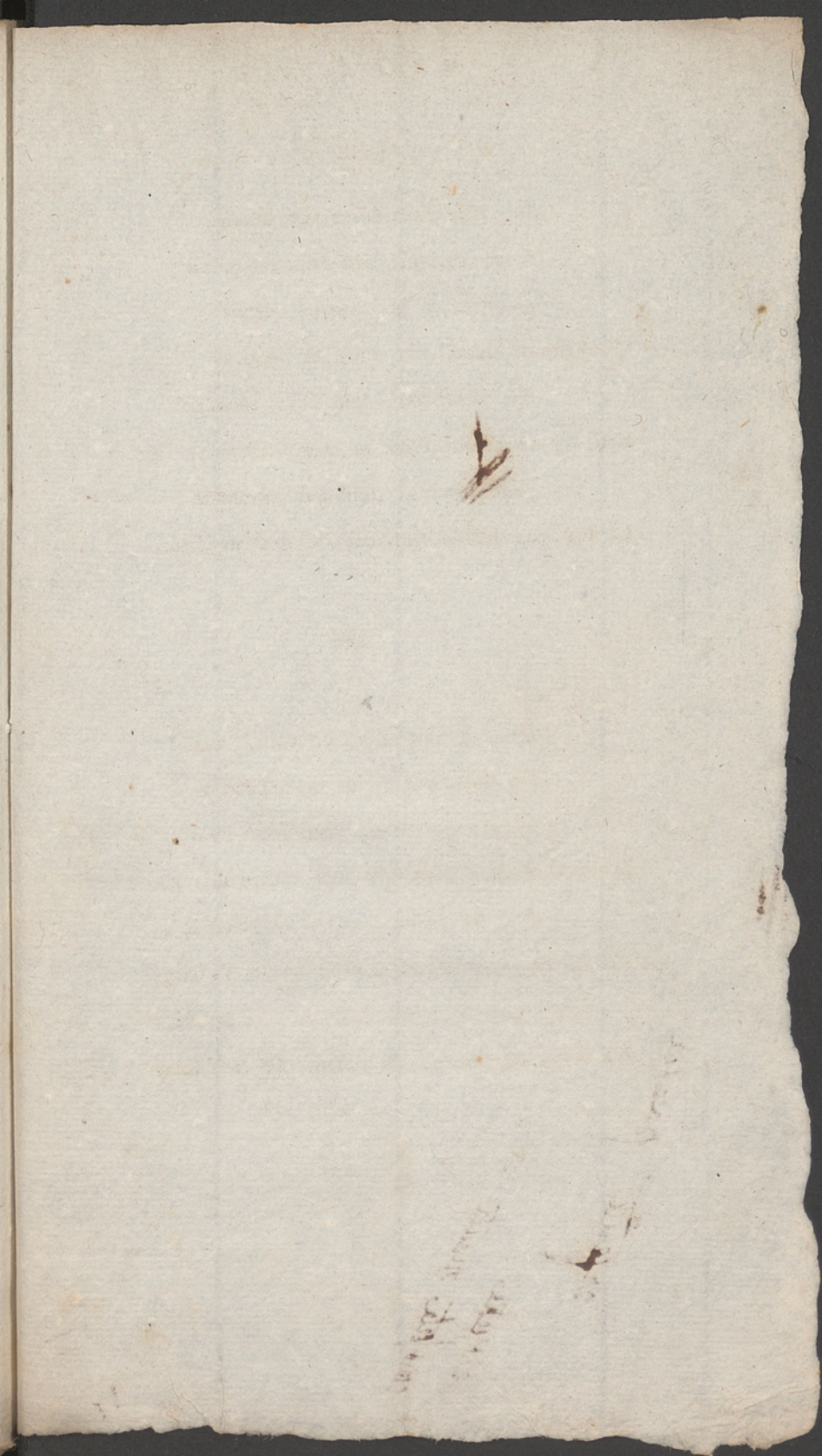
MAIS plutôt recueillons la flamme
Qui s'exhale de leurs écrits ;
Qu'en montant au sacré parvis ,
D'une nouvelle ardeur elle échauffe notre ame :
Si pour un culte criminel ,
Elle alluma l'encens offert à Cythérée ,
Par l'Esprit-Saint agrandie , épurée ,
Elle s'ennoblira sous l'œil de l'Éternel....

OUI , je veux les relire encore
Pour enrichir mes hymnes saints ;
Je veux de ces doctes larcins
Que devant Israël ma muse se décore :
Tel l'Hébreu , que Dieu seconda ,
Bâtit à son retour dans la terre chérie ,
Des rocs fumans , débris de Samarie ,
La tour du Roi-prophète et le fort de Juda.



EN ! qu'importe que mon génie ,
Ne me prête point ces accords
Que mes rivaux , dans leurs transports ,
Sauront trouver peut-être aux sommets d'Aonie !
Fils de Jessé , soutiens ma voix !
Tu m'inspireras mieux que le fils de Latone ;
Et j'appendrai ma dernière couronne ,
Au tronc mystérieux de l'arbre de la Croix.

F I N.



perfecta poeta

perfecta

lia

complete

complete

M